



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 64

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

AMÉRICAINS BLESSÉS PENDANT LA BATAILLE D'AGUA PRIETA LA ROUMANIE SERAIT PRÊTE A SE JOINDRE A L'ENTENTE

LE BULLETIN DU JOUR

VILLA NE RENONCE PAS A PRENDRE AGUA PRIETA.

DISCOURS DE M. ASQUITH

INTERESSANTES COMMUNICATIONS A LA CHAMBRE DES COMMUNES.

La Nation n'est pas au bout de ses sacrifices, a dit le Premier Ministre.

L'attaque d'Agua Prieta par les forces de Villa, signalée hier matin par nos dernières dépêches de la veille, s'est prolongée toute la nuit, pour ne prendre fin que le lendemain vers les 6 heures du matin. Les localités américaines de la frontière et notamment Douglas en ont su quelque chose, puisque des projectiles partis des tranchées de Villa ont blessé plusieurs habitants et atteint des constructions où des femmes et des enfants, échappés d'Agua Prieta et de sa zone militaire, étaient venus chercher un refuge. Au jour, on constata que les défenses extérieures de la ville avaient peu souffert. Dans l'intérieur, quelques bâtiments avaient été endommagés par le bombardement, qui avait fait, paraît-il, d'assez nombreuses victimes parmi la population civile. Les troupes de Villa ont rebroussé chemin, pour se mettre à l'abri dans des tranchées qu'elles ont creusées, afin de se maintenir à portée de leur objectif. Elles ne se seraient retirées, le matin, que par nécessité, les hommes souffrant, depuis 24 heures, de la disette de l'eau et de l'insuffisance de la nourriture, ce qui n'empêchait pas leurs officiers d'affirmer qu'ils tenteraient un autre assaut, certains d'ailleurs, ajoutaient-ils, qu'ils finiront par se rendre maîtres de la place.

Les affaires du Mexique n'absorbent pas l'attention publique d'une façon assez exclusive pour qu'elle ne prenne quelque intérêt à ce qui se passe en Europe et notamment à Londres, où, hier après-midi, à la Chambre des Communes, le Premier ministre, M. Asquith, a été amené à faire quelques déclarations qui valent d'être remarquées. Nous savons, à présent, que l'armée anglaise, tant sur le front franco-belge que sur les autres théâtres de la guerre, compte, dans l'ensemble, tout près d'un million de combattants. M. Asquith, après avoir rendu hommage au précieux concours des colonies, ainsi qu'à la valeur de la marine britannique, passa en revue les opérations de la mer de Marmara, où la marine anglaise, indépendamment des grands services qu'elle a rendus en matière de transports et de surveillance, a eu l'occasion d'endommager ou de couler deux vaisseaux de guerre, cinq canonnières, un torpilleur, huit transports et 197 vapeurs, chargés d'approvisionnement et de munitions de guerre. M. Asquith, dans son discours, a été très long, à successivement passer en revue la situation sur tous les points d'Europe et d'Asie où opèrent les forces anglaises. Il a particulièrement donné son sentiment sur les différents pays alliés ou ennemis, actuellement en contact avec l'Angleterre, et, venant à parler de la Serbie,

NOUVELLES DE WASHINGTON

UNIVERSITE NAVALE SERAIT ETABLIE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

LE VOTE DU PRÉSIDENT WILSON

QUESTION D'INDEMNITE DE LA PERTE DU "LUSITANIA".

Continuation de la bataille d'Agua Prieta—Plusieurs Américains blessés.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 2 novembre. — Il est question d'établir une université navale à la Nouvelle-Orléans dans le but de coopérer au plan général de la formation d'une garde nationale et d'une réserve de la milice. Les autorités navales et militaires sont très bien disposées envers la Nouvelle-Orléans, non seulement en ce qui concerne l'université navale, mais aussi relativement à faire de cette ville du Sud un grand entrepôt militaire.

Note locale. — Le maire Behrman ayant pris connaissance de la dépêche ci-dessus s'est ainsi exprimé: "Les autorités municipales seraient enthousiasmées du choix de notre ville pour l'établissement d'une université navale à l'instar de celle d'Annapolis. La Nouvelle-Orléans offre des avantages sans pareils, comme entrepôt militaire."

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 2 novembre. — Le président Wilson est revenu ce soir de Princeton, N. J., où il a voté ce matin dans l'intention d'aider au rétablissement d'une législature démocrate et à l'élection d'officiers démocrates aux places politiques locales.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 2 novembre. — Les nouvelles de la frontière du Mexique sont peu rassurantes. La bataille d'Agua Prieta a été d'une grande intensité toute la nuit dernière, les échanges de coups de canons et de fusillades ayant continué sans cesse jusqu'au jour. L'armée de Villa s'est retirée pour prendre du repos et se procurer des vivres et des munitions. Villa persiste dans sa détermination de prendre la ville. Une quantité de projectiles sont tombés sur le territoire américain pendant les combats. Plusieurs soldats et civils ont été blessés.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Le Cabinet Anglais critiqué par Sir Edward Carson--- Un discours de Lord Asquith--- L'état du roi George n'est pas inquiétant

L'attitude de la Roumanie en faveur des Alliés impressionne la Grèce—Armée Russe débarque à Varna, Bulgarie—Rumeurs de mort du Kronprinz—Exploits des sous-marins anglais dans la mer de Marmara—Sept bataillons allemands défaits à Loos—Sérieuse question de vivres en Allemagne.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 2 novembre. — Sir Edward Carson, qui avait démissionné le mois passé comme attorney-général, a prononcé un discours à la Chambre des Communes aujourd'hui. Il a déclaré que le Cabinet était un corps très utile en temps de paix, mais parfaitement incapable de mener la guerre à bon fin. Le Cabinet devrait être composé de cinq ou six membres qui assumeraient toutes les responsabilités.

Lord Asquith a dit devant la Chambre des Communes aujourd'hui que sir John French, commandant les forces britanniques sur le front franco-belge, est maintenant à la tête d'un million de soldats. Le nombre de morts, blessés et disparus de l'armée anglaise en France et en Flandre, s'élève à 377,000 hommes. Les Allemands, a-t-il dit, n'ont pas gagné un pouce de terrain depuis avril. Le premier ministre a aussi déclaré que M. Venizelos, l'ancien premier ministre de Grèce, avait demandé, en septembre, à la France et à l'Angleterre, une armée de 150,000 hommes, et avait promis de lancer la proclamation de mobilisation.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Londres, 2 novembre. — Le roi George, de retour à Londres depuis hier, reprend difficilement ses forces, mais ses médecins assurent que son état ne donne pas d'inquiétude. Sa majesté, disent-ils, a encore besoin de quelques jours de repos. "Le roi, annonce le bulletin quotidien, a passé une bonne nuit et n'a pas de fièvre. Les suites de l'accident qu'il a souffert ne sont pas de nature à donner de l'inquiétude, quoiqu'il. Sa majesté doit garder le lit pendant plusieurs jours."

Les nouvelles reçues de toutes les capitales des alliés, annoncent que la Roumanie va se joindre à l'Entente, et que la Grèce a été très impressionnée de la situation en Roumanie qui pourrait la pousser à changer ses idées de neutralité. Par décret royal les nouvelles classes de recrues en Roumanie ont reçu l'ordre de mobilisation. Vienne craint qu'une situation très grave pourrait se déclarer en Autriche et en Roumanie, au sujet de l'usage du Danube par les troupes russes envahissant la Bulgarie.

Les cercles officiels grecs prennent une attitude plus favorable envers les Alliés, mais l'opinion est malade et la Grèce restera neutre aussi longtemps que possible, et que si on essayait de changer la politique du gouvernement, le résultat serait la chute du Cabinet. Les armées autrichiennes, allemandes et bulgares resserrent le cordon de troupes autour de Nish. La participation active de la Russie dans les Balkans a commencé; les troupes russes ont été débarquées à Varna, qui est défendue par les Turcs, commandés par des officiers allemands. Le prince héritier d'Allemagne, Frédéric William, aurait été tué, d'après une dépêche reçue à Rome par un diplomate accrédité au Vatican; la nouvelle ayant été transmise au secrétaire d'Etat du Nonce Papal à Vienne, Mgr Scobinnelli. La troisième attaque de la côte autrichienne, commencée le 18 octobre, et renouvelée le 28 octobre avec des troupes fraîches perd son élan. Les Italiens s'avancèrent dimanche contre le plateau de Doberdo, en grand nombre. L'armée italienne se composait de 25 divisions d'infanterie, comprenant 300,000 soldats. Les sous-marins anglais dans leur campagne contre les Turcs dans la mer de Marmara ont coulé deux cuirassés, cinq canonnières, un torpilleur, huit transports et 197 navires de ravitaillement. Le pape est déterminé de ne prendre aucune part dans les propositions de paix émanant d'Autriche ou d'Allemagne sans être sûr d'avance que la proposition serait agréable aux alliés. La conduite des troupes bulgares en Serbie, a démontré au peuple roumain le danger qu'il courrait s'il tombait sous le joug de la Bulgarie ou de la Hongrie, et demande que la Roumanie se joigne aux Alliés. Les sept bataillons allemands qui ont pris part au combat de Loos, ont perdu 80 pour cent de leur effectif. Dans l'attaque des Allemands en Flandre, le 25 septembre, vingt-huit bataillons supportés par des forces plus considérables ont pris part. Sur toute la ligne excepté deux les Allemands ont été repoussés avec des pertes considérables, laissant neuf mille morts devant les tranchées anglaises et françaises. Dans cette bataille les Français se sont servis de nouveaux canons qui ont fait un ravage terrible dans les rangs des Allemands. Le parti social-démocrate a requis le chancelier impérial allemand de convoquer le Reichstag sous peu pour discuter

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MEURTRE MYSTERIEUX DU FERMIER MOIER, A DELHI, LNE.

Mort violente d'un mécanicien — Evaluation des propriétés foncières à Biloxi.

LOUISIANE

Baton-Rouge, 2 novembre. — Un nègre du nom de Clarence Hamilton, employé aux abattoirs et surnommé "Heck", s'est rendu au chef de police Strenze, et a été éternué pour le meurtre de Ed Alexandre, un autre nègre employé comme lui aux abattoirs.

Delhi, 2 novembre. — Un fermier du nom de A. L. Maier a été trouvé assassiné, hier. Il avait reçu nombre de blessures à la tête avec un casse-tête ou une hache. Le vol a probablement été le motif du meurtre, la somme de \$200 que Maier possédait ayant disparu. White Castle, 2 novembre. — La roulerie a commencé ce matin dans l'usine "Texas" de L. N. Folse. Les usines de "Cedar Grove" et de "Cora" de M. Leonce M. Soniat commenceront bientôt.

Gramercy, 2 novembre. — Le conseil No. 1817, Chevaliers de Colomb, a été organisé avec 65 membres sous la direction du député W. L. Schriever. L'initiation et l'installation auront lieu le 14 novembre. Alexandrie, 2 novembre. — Après avoir avoué à un blanc, qu'il avait tué un homme au Texas, un nègre inconnu s'est jeté dans la rivière Rouge, dimanche, et s'est noyé.

MISSISSIPPI

Columbia, 2 novembre. — On a reçu les nouvelles de la mort subite de Don Padget, mécanicien du "N. O. & Great Northern Railroad", et fils de Dave Padget, de notre ville. Il a été tué par l'explosion de la bouilloire d'une locomotive dans les chantiers de la compagnie à Bogalusa, Lne.

Biloxi, 2 novembre. — Une pétition a été présentée au maire et aux conseillers de la ville par les citoyens de Biloxi, demandant à la ville d'agrandir le cimetière de Biloxi, appartenant à la municipalité et situé sur la plage. Il ne reste que quelques lots en terrain bas constamment submergés par les eaux du golfe. Jackson, 2 novembre. — Fannie Cul-

LETTRE D'UN PARISIEN

UN ANCIEN MINISTRE VEUT REALISER QUELQUES ECONOMIES.

UNE IDEE DE M. PEYTRAL

MAIS LES SENATEURS NE SONT PAS CONTENTS.

La Censure avait défendu que l'on parlât de cette proposition.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Les sénateurs ne sont pas contents. Ce sont encore les censeurs qui provoquent cet inutile incident. Un homme qui a joué un rôle important dans la politique et qui occupe une place prépondérante dans le parti républicain, M. Peytral, ancien ministre des finances, s'est mis en tête de réaliser quelques économies. Est-ce bien le moment? Le projet est-il pratique? Je n'en sais rien, là d'ailleurs n'est pas la question. M. Peytral est sénateur et comme tel, il a le droit de déposer des projets et de faire des propositions. C'est un homme pondéré, d'âge mûr, Président de la Commission des Finances, et qui était indiqué pour prendre la présidence du conseil dans une des combinaisons élaborées quelques mois avant la guerre. Il avait même un portefeuille dans ce grand ministère Ribot, Delcassé, Bourgeois, qui dura trois jours et à qui la Chambre refusa sa confiance dès la première entrevue. M. Peytral n'est donc ni un débutant, ni un impatient, ni un imprudent. Quand il fait une proposition, il doit l'examiner avec quelque attention.

M. Peytral a pensé que si les sous-secrétaires d'Etat à la guerre sont des plus nécessaires on pourrait aisément supprimer ceux de l'intérieur et des Affaires Etrangères qui existent en fait, mais ne sont pas occupés, les titulaires étant mobilisés et se contenant de toucher trente mille francs pour rien faire... M. Peytral demande aussi que l'on supprime le sous-secrétariat aux beaux-arts, dont le titulaire d'âge mobilisable, et qui sans aucun doute voudrait aller au front est retenu par les soins de ses fonctions qui ont consisté surtout, à formuler un projet de réforme du conservatoire. M. Peytral pense que cette réforme n'est pas de saison et qu'on pourrait bien attendre.

Sur le premier moment la censure avait défendu qu'on parlât de cette proposition dans les journaux. Ce fut un bel émoi dans les couloirs du Luxembourg les sénateurs ne s'emportent pas facilement, ce sont en général des hommes graves et réfléchis, des esprits pondérés qui connaissent les résignations utiles, mais cette fois ils ont jugé qu'on dépassait les bornes et qu'en aucune façon la constatation de l'inalité d'un sous-secrétariat d'Etat pour le Conservatoire ne pouvait ni donner des indications ministérielles ou stratégiques à l'ennemi, ni compromettre les relations diplomatiques et ils ont fait savoir leur manière de voir. On a eu l'air de comprendre et on a fini par permettre la publication de